

Jean Reuter est cité en 1813 comme tisserand, en 1818 comme teinturier (de là son surnom «Reitesch Bloen») et, à partir de 1821 comme marchand. Depuis 1827 il exploitait un commerce de draperie au n° 47 de la Grand-Rue, qui fut liquidé vers 1850. Conseiller communal de 1849 à 1853, il était également membre du Conseil de Révision en matière de milice.<sup>68</sup>)

Les Reuter-Mersch avaient 13 enfants. C'étaient, outre un enfant mort-né en 1814 ou 1815:

1) Marguerite (\* 1813), qui épousa le pharmacien J.B. dit Anatole Richard et dont le fils Victor Richard-Weyer exploitait une papeterie Grand-Rue.

3) Nicolas, né le 22/4/1816, mort célibataire en 1871.

4) Jacques, né le 22/2/1818, établi fabricant de tabacs lorsqu'il se fit admettre en 1847 à la Loge maçonnique d'où il démissionna en 1854.

5) Hélène (1820-1904).

6) Marie-Anne (1821-1841).

7) Henri, né en 1823 et mort d'une façon tragique le 18/12/1858.

8) Jean, né le 1/6/1825, établi bijoutier au Puits-Rouge, décédé en 1879 ou 1880.

9) Anne Catherine (1827-1846) de qui Fresez fit le portrait alors qu'elle était à l'article de mort; le dessin se trouve en possession de Me Max Baden.

10) Lambert, né le 31/12/1828, qui exerçait le métier de pâtissier et qui décéda le 2/11/1852.

11) Jacques Eugène, né le 29/5/1831, mort en bas âge.

12) Hippolyte Henri (5/6/1833-2/8/1853).

13) Anne Catherine Henriette Emilie (1835-1926), épouse de Max Carl Baden (1843-1909), dont Philippe (1874-1933), docteur en chimie, époux de Marie Anne Friedrich (1885-1966) et père de 3 enfants: Milly (\* 15/11/1905), veuve de l'ingénieur Maurice Campill; Max (\* 5. 3. 1909), avocat-avoué, ancien bâtonnier, époux d'Elisabeth Frauenberg (4 enfants); Margot (1920-1965).

—O—

12) Thomas Mersch, qui était compositeur chez Lamort et qui, en sa qualité «d'homme de l'art typographique», dut accompagner le 20/4/1802 le commissaire de police Mathieu lors d'une perquisition faite dans l'officine des soeurs Kleber.<sup>68</sup>bis)

Anne-Emilie (\* 1820) épousa en 1845 Jules LINDEN (1817-1898), autorité dans le domaine de la Botanique, futur directeur du Jardin Botanique de Bruxelles; Catherine (\* 1823) devint en 1849 la femme du zoologiste Nicolas FUNCK (1816-1896), futur directeur du Jardin Zoologique de Cologne. Elisabeth fut mariée à l'entrepreneur de diligences Mathias Elter.

—O—

Second accolage des noms Reuter et Mersch sans, toutefois, avoir un point de contact avec les familles qui nous occupent. Le 15/2/1837 Nicolas Reuter (\* 16/4/1814), fils du tisserand François R. et d'Angélique Henes, épousa Susanne Mersch (\* 19/12/1816) fille du paveur Jean M. († 28/6/1835) et de Susanne Wilkom. Un des témoins était Henri Reuter, boulanger, âgé de 38 ans, frère de l'époux. En 1855 Nicolas Reuter demeurait au Pfaffenthal, 43, rue des Tisserands, avec sa femme et ses 7 enfants: Joseph (13 ans), Urbain (11 ans), Léon (7 ans), Henri (3 ans), Suzanne (19 ans), Anne (17 ans), et Angélique (8 ans).<sup>67</sup>ter)